



Chapitre 38 : Potins et douceurs

Par annshirleyservant

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Note : Bonsoir à tous ! Je suis navrée de ne pas avoir posté pendant si longtemps.

Je réfléchissais à la suite de mon récit, et commençait à avoir une légère appréhension.

J'ai peur que les âges, les situations, commencent à poser problèmes, ayant déjà reçu quelques remarques. Je ne veux mettre personne mal à l'aise, et le manque de retour sur mes écrits ne m'aident pas à me rassurer.

Mais je suis aussi entrain d'imaginer un projet sur Giyu (Avec Lucy, parce que c'est mon Oc, modifiée selon les besoins)

Je finirai ce récit, mais j'ignore combien de temps cela me prendra et s'il intéressera encore. Je vous remercie.

Lucy écoute attentivement chaque idée de Shinobu.

Et plus elle écoute, plus elle sent ses joues chauffer dangereusement, au bord de la combustion spontanée.

Vers la fin, elle la fixe avec de grands yeux, complètement abasourdie.

— Sh-Shinobu... j'ignorais totalement que tu savais tout ça !

Shinobu se penche en arrière sur sa chaise et éclate de rire en voyant son expression. Son sourire narquois familial revient aussitôt, étirant ses lèvres avec une satisfaction évidente.

— Oh, je suis pleine de surprises, répond-elle d'un ton léger.

Lucy glousse, encore un peu étourdie par ce qu'elle vient d'entendre. Puis, soudain, elle penche la tête sur le côté, un sourcil levé, l'air faussement innocent.

— Tu les expérimentes avec Giyu ?

Le sourire de Shinobu se fige net.

Son corps se raidit sur la chaise, comme frappé par un choc invisible. Une rougeur violente lui

monte immédiatement au cou, puis aux joues, tranchant brutalement avec son expression d'ordinaire maîtrisée.

— Tu... n'as pas osé demander ça..., grince-t-elle entre ses dents serrées.

Lucy, loin de se démonter, lui donne un léger coup de coude enjoué.

— Allez... c'est évident, vu comment tu le taquines tous les jours.

Shinobu pousse un soupir exagéré et pince l'arête de son nez, fermant les yeux tout en prenant une lente inspiration pour se calmer. Quand elle rouvre les yeux, son regard est plissé, mais dépourvu de réelle hostilité.

— Je le taquine parce qu'il est insupportable, réplique-t-elle sèchement.

Elle marque une brève pause, puis ajoute dans un murmure presque inaudible :

— ...pas parce que j'aime le voir rougir.

Lucy entend parfaitement.

Et éclate de rire en claquant dans ses mains.

— Je le savais !

À cet instant, une fragrance familière effleure ses sens. Lucy sourit en coin, reconnaissant immédiatement l'odeur — mais elle ne dit encore rien.

Le visage de Shinobu se fige complètement.

Comme si elle réalisait, une seconde trop tard, que ses mots lui avaient échappé.

Pendant un court instant, elle fixe Lucy en silence, horrifiée...

Puis son expression se transforme en quelque chose de beaucoup plus dangereux.

— Si tu répètes ça à qui que ce soit..., murmure-t-elle d'une voix basse et menaçante,

— Je glisserai quelque chose dans ta prochaine dose d'antidote qui te fera perdre tous tes cheveux.

Lucy glousse encore et mime le geste de se coudre la bouche. Shinobu hésite visiblement à lui lancer un objet avant de se contenir, reprenant plusieurs grandes inspirations. Quand elle parle de nouveau, son expression meurtrière a laissé place à de l'irritation mêlée à une gêne évidente.

— Tu prends beaucoup trop de plaisir à ça, hein ?

Elle croise les bras en soufflant.

— Comment ai-je pu me retrouver avec une amie comme toi ?

Lucy lui donne cette fois un petit coup d'épaule complice.

Puis elle élève volontairement la voix, sentant — littéralement — que le principal intéressé se trouve **juste derrière la porte**.

— Et pourquoi tu ne dis rien à Giyu, hein ??

À peine la question a-t-elle quitté les lèvres de Lucy que Shinobu se fige.

Toute couleur disparaît de son visage.

Ses yeux s'écarquillent brusquement, figés sur quelque chose — ou plutôt quelqu'un — juste derrière l'épaule de Lucy.

Un léger raclement de gorge résonne alors sur le pas de la porte, qui vient de s'ouvrir.

— Alors... tu as compris ?

La voix de Giyu est calme, posée, parfaitement stoïque comme à son habitude.

Mais sous cette neutralité, une pointe de vulnérabilité transparaît malgré lui.

Lucy tourne la tête.

Elle croise le regard du Pilier de l'Eau.

Et la réalisation la frappe de plein fouet.

— Oh... mais... mais alors c'est déjà fait ??

Ses yeux s'agrandissent encore.

— Vous êtes ensemble ??

Shinobu laisse échapper un son étranglé, à mi-chemin entre un couinement et un gémissement étouffé.

Lucy ne l'a jamais vue aussi paniquée.

Giyu, lui, les observe toutes les deux avec son expression impassible habituelle — même si, à y

regarder de plus près, une lueur très discrète d'amusement passe dans son regard.

— Depuis le mois dernier, répond-il simplement.

Sa voix reste neutre, comme s'il parlait de la météo.

— Elle... me menace de m'empoisonner si j'en parle à qui que ce soit.

Shinobu pousse un nouveau son étouffé avant de laisser retomber sa tête sur le bureau dans un *toc* sourd et désespéré.

Lucy éclate de rire.

Elle bondit de son tabouret et se lève d'un coup, rayonnante, comme si on venait d'annoncer un mariage officiel.

Avant que Giyu n'ait le temps de comprendre ce qui lui arrive, elle se précipite vers lui et l'enlace avec une énergie débordante.

— Ooooooh ! Je suis tellement heureuse pour vous deux !!

Cette fois, c'est Giyu qui se fige complètement.

Il reste là, raide, les yeux clignant lentement — exactement comme un lapin pris dans la lumière d'une lanterne.

Il n'a manifestement aucune idée de ce qu'il est censé faire de ses bras.

Derrière eux, Shinobu est toujours affalée sur le bureau, le visage enfoui contre le bois, laissant échapper un gémissement qui ressemble dangereusement à du désespoir pur.

Elle relève finalement la tête.

Son regard croise celui de Lucy.

Et pendant une seconde, Lucy est absolument certaine que si elle ne disparaît pas *immédiatement*, elle va mourir.

Lucy rit de plus belle et lâche Giyu.

Elle le pousse doucement — mais fermement — à l'intérieur de la pièce, attrape son ombrelle au passage et détale dans le couloir.

— Amusez-vous bien !!

Giyu trébuche légèrement sous la poussée, toujours aussi perdu.

Derrière lui, Shinobu se redresse lentement.

Son regard est chargé d'une promesse de représailles absolument terrifiante.

— JE M'EN SOUVIENDRAI !!

Sa voix résonne dans tout le couloir tandis que Lucy s'échappe.

— ...Que s'est-il passé ? demande Giyu, sincèrement confus.

La seule réponse qu'ils entendent est le rire clair de Lucy, qui s'éloigne rapidement avant qu'elle ne quitte le domaine.

La nuit est tombée depuis un moment déjà.

Aucun danger pour elle.

))) Dans le laboratoire (((

Shinobu laisse échapper un long soupir, profond, presque douloureux — le genre de soupir qu'on pousse quand on remet en question *absolument tous* les choix de vie qui ont conduit à cet instant précis.

Pendant ce temps, Giyu reste planté là, toujours aussi perdu... mais avec une très légère pointe d'amusement au fond du regard, comme s'il était conscient de l'absurdité totale de la situation.

— Elle est... contente pour nous ?

Son ton est parfaitement neutre, sincère, presque naïf.

Shinobu lui lance un regard noir.

Pas un regard meurtrier.

Pas un regard venimeux.

Plutôt une **tendresse profondément exaspérée**, ce qui, honnêtement, est déjà un immense progrès pour eux deux.

— Elle va tout annoncer avant la fin de la soirée, répond-elle d'une voix résignée.

Giyu cligne lentement des yeux.

— ...Devrions-nous la devancer ?

Toujours ce même ton impassible, comme s'il proposait de changer l'ordre du dîner.

Shinobu reste silencieuse un long moment.

Très long moment.

Puis elle soupire à nouveau, passant une main sur son visage.

— ...Très bien.

Elle marque une pause, puis ajoute, le regard lourd de menace contenue :

— Mais si Mitsuri se met à pleurer à propos de « romance », ce serade *ta faute*.

Giyu émet un petit son discret, à la limite de l'outrage.

— ...Je ne vois pas le problème.

Shinobu ferme les yeux.

Elle va vraiment regretter cette décision.

))) Quartier général (((

Lucy traverse le chemin jusqu'au quartier général à une vitesse presque normale.

Elle n'avait aucune intention de révéler ce qu'elle venait d'apprendre — vraiment pas — mais sa joie était bien trop intense pour rester discrète. Même sans un mot, elle allait laisser des indices partout.

Quand elle entre dans la salle à manger, elle manque littéralement d'arracher la porte de son rail.

— Salut ! lance-t-elle d'une voix beaucoup trop enjouée pour passer inaperçue.

Tous les Piliers déjà présents lèvent les yeux vers elle.

Tous... sauf deux absents notables.

Lucy balaie la pièce du regard, puis repère immédiatement Muichiro.

Sans réfléchir une seule seconde, elle se glisse derrière lui et l'enlace de toutes ses forces.

— Toi... je t'aime.

Muichiro sursaute violemment, pris par surprise, ses épaules se raidissant d'un coup. Puis il

comprend.

Et aussitôt, il se détend.

Une légère rougeur colore le bout de ses oreilles, mais il ne proteste pas.

Au contraire, il la laisse s'accrocher à lui, levant une main pour caresser doucement son bras, geste instinctif, presque rassurant.

— ...Qu'est-ce qui t'a mise dans un tel état ? demande-t-il, une pointe d'amusement dans la voix.

Lucy se redresse lentement, lâche son étreinte... puis détourne le regard avec un sérieux dramatiquement exagéré.

— Ça, je ne peux pas le dire, désolée !

Son sourire trop large et son air faussement innocent suffisent à alerter tout le monde :

Lucy cache clairement quelque chose.

Muichiro, lui, semble partagé entre la confusion et une légère exaspération — ce qui, chez lui, est presque une habitude.

Autour d'eux, les autres Piliers observent la scène avec une curiosité grandissante, mêlée d'une suspicion plus ou moins assumée.

— Et pourquoi pas ? demande Muichiro, sceptique.

Ses sourcils se froncent tandis qu'il lève les yeux vers elle.

— Tu n'es jamais aussi vague... Tu ne me caches rien, hein ?

Lucy soutient son regard, puis lui adresse un clin d'œil complice.

— Attends un peu...

Et effectivement — elle sent leurs odeurs approcher.

Les yeux de Muichiro se plissent légèrement à ce clin d'œil.

Il le sait.

Elle prépare quelque chose.

Quelques secondes plus tard, les deux personnes qu'elle attendait apparaissent dans

l'encadrement de la porte.

Giyu entre le premier, aussi stoïque que jamais... malgré une légère rougeur qui colore ses joues.

Shinobu le suit de près, arborant un sourire presque amusé — trop maîtrisé pour être totalement innocent.

Lucy les observe entrer avec un petit sourire en coin. Incapable de se retenir, elle lance, suffisamment fort pour que toute la salle entende — même Kyojuro, pourtant un peu dur d'oreille :

— Dis donc... comment ça se fait que vous arriviez ensemble, vous deux ?

Le silence tombe instantanément.

Tous les regards se tournent vers eux.

Shinobu se fige sur place, et la couleur monte aussitôt à ses joues.

Giyu, quant à lui, semble comprendre — trop tard — qu'il vient de tomber dans un piège parfaitement tendu. Sa mâchoire se crispe imperceptiblement, tandis que la rougeur de son visage rivalise désormais avec celle de Shinobu.

Kyojuro, lui, se redresse aussitôt, les observant avec une expression curieuse et sincère.

— Oh ?

Lucy glousse doucement.

Elle n'a pas besoin d'en dire plus.

Leurs visages parlent pour eux.

Le silence qui règne dans la pièce est assourdissant tandis que chacun observe la scène —

les regards oscillant entre **Shinobu** et **Giyu**, rougissants, et **Lucy**, qui affiche désormais un sourire narquois parfaitement assumé.

Même **Tengen** s'est tu.

C'est dire.

Puis **Kyojuro** prend la parole, se redressant avec son large sourire habituel.

— **EH BIEN ALORS !!**

Sa voix résonne dans toute la pièce.

— **AURIEZ-VOUS QUELQUE CHOSE À PARTAGER AVEC NOUS ?!**

Si c'est possible, le visage de **Shinobu** devient encore plus rouge.

Un silence tendu s'étire.

Finalement, **Giyu** inspire profondément.

Puis il parle, d'une voix calme, posée, parfaitement égale à elle-même.

— On est ensemble.

À peine les mots ont-ils franchi ses lèvres que la pièce **explose**.

— **EEEEH ?! DEPUIS QUAND ?!**

s'écrie **Mitsuri**, portant ses mains à ses joues, les yeux pétillants d'excitation tandis qu'elle vibre littéralement sur son siège.

— **C'EST TROP ROMANTIQUE !!**

— Tu... plaisantes ?

marmonne **Sanemi**, comme s'il venait d'être personnellement trahi.

— Toi... avec *elle* ?

Tengen éclate aussitôt d'un rire sonore.

— OHHH~ !!

Il claque des doigts.

— Voilà une révélation *flamboyante* ! Je savais que ce silence cachait quelque chose !

— Je suis surtout surpris que ça ait pris autant de temps,

lâche **Obanai** d'un ton impassible.

Il se prend immédiatement une tape de **Mitsuri** sur le bras.

— Hé !! Tu n'es pas le mieux placé pour parler de lenteur, toi !

Gyomei, les mains jointes, incline la tête, déjà ému.

— ...Si deux âmes trouvent du réconfort dans ce monde tourmenté...

Une larme roule sur sa joue.

— ...alors c'est une chose magnifique.

Pendant ce temps, **Shinobu** finit par se débloquer.

Elle attrape **Giyu** par le col sans prévenir et commence à le traîner hors de la pièce.

— On s'en va.

Maintenant.

Malgré la brutalité avec laquelle il est manipulé, **Giyu** reste parfaitement impassible, se laissant faire sans opposer la moindre résistance.

Shinobu lance un dernier regard à **Lucy** par-dessus son épaule —

un regard qui promet très clairement des représailles.

Muichiro les regarde s'éloigner, puis se tourne lentement vers Lucy, les yeux plissés.

— Alors...

Il marque une pause.

— C'est pour ça que tu étais si contente, tout à l'heure ?

Derrière eux, **Kyojuro** continue de féliciter bruyamment le couple en train de disparaître dans le couloir, tandis que **Tengen** se met à faire des bruits de baisers exagérés pour ne rien arranger.

Tout le Corps sera au courant **demain matin**.

Grâce à Mitsuri.

Lucy rit, amusée, trouvant toute la situation absolument adorable.

Techniquement, elle n'avait rien dit — c'est **Giyu** qui avait parlé.

Mais elle sentait très clairement qu'elle allait devoir surveiller ses cheveux pendant un bon moment.

Sans la moindre gêne, elle s'installe sur les genoux de **Muichiro**, s'accrochant à son cou.

— Oui ! Ils vont si bien ensemble !

Muichiro grommelle légèrement lorsqu'elle se laisse tomber sur lui, mais ne fait aucun geste pour la repousser ; ses bras s'enroulent instinctivement autour de sa taille. Son expression reste vaguement incrédule tandis qu'il observe le chaos ambiant.

— ...Ils vont s'entretuer avant la fin de la semaine, lâche-t-il d'un ton sec.

Pendant ce temps, **Mitsuri** s'est lancée dans un récit animé retraçant toutes les fois où Shinobu et Giyu ont eu un « comportement suspect », tandis qu'**Obanai** soupire, le visage enfoui dans une main.

Sanemi semble sur le point de quitter la pièce en trombe, mais **Tengen** passe un bras autour de ses épaules et proclame haut et fort que *cela mérite d'être fêté*, au grand désarroi du Pilier du Vent.

Lucy hoche la tête, une légère moue aux lèvres, en entendant la remarque de Muichiro.

Et puis... une idée lui vient.

Un sourire lent se dessine sur son visage.

Elle se penche vers son oreille et commence à lui murmurer des choses — toutes les merveilleuses idées de **Shinobu**.

Sans lésiner sur les détails.

Muichiro se raidit dès qu'elle se rapproche, mais ses yeux s'écarquillent un peu plus à chaque mot chuchoté. Son étreinte se resserre, ses doigts s'agrippent presque inconsciemment à ses vêtements. Il déglutit visiblement.

Et soudain, elle a **toute** son attention.

Celle de **Tengen** aussi, apparemment — il s'est penché plus près, tentant d'attraper chaque détail comme une commère professionnelle.

Le regard du jeune Pilier s'assombrit légèrement, sa mâchoire se crispe tandis qu'il écoute attentivement. À chaque murmure, ses oreilles rougissent davantage, la teinte gagnant lentement son cou puis son visage.

Tengen, quant à lui, est absolument fasciné.

Lucy se redresse légèrement et demande, d'une voix taquine :

— Tu veux essayer ?

Le cerveau de Muichiro part instantanément en surchauffe.

Toute trace de bon sens s'évapore.

Un son étouffé s'échappe de sa gorge, quelque part entre un halètement et un juron.

— ...Oui.

Lucy glousse et descend aussitôt de ses genoux, l'attrapant par la main pour l'entraîner avec elle.

Muichiro n'a même pas le temps de reprendre ses esprits que **Tengen**, fidèle à lui-même, frappe la table du poing avec un soupir théâtral, les yeux pétillants de malice.

— Oh là là ! Que de chuchotements *épicés* à table !

Il gesticule sauvagement entre eux deux, son sourire absolument diabolique.

— On dirait que les plans de quelqu'un pour ce soir viennent de devenir **BEAUCOUP** plus intéressants !

Mitsuri se bouche aussitôt les oreilles en feignant l'horreur, tandis que **Kyojuro** s'exclame avec enthousiasme :

— QUELLE PASSION !!

Muichiro est à deux doigts de faire exploser Tengen.

Voire de le tuer.

Voire les deux.

Mais Lucy est plus rapide.

Elle l'entraîne dans le couloir en lançant un dernier regard à Tengen.

— Occupe-toi de tes femmes !

Tengen éclate de rire et crie derrière eux, d'une voix chantante :

— **SOYEZ PRUDENTS !!!**

Kyojuro demande alors bruyamment ce que cela signifie, pendant que Mitsuri hurle et se bouche encore plus fort les oreilles.

Pendant ce temps, Lucy rit aux éclats, et Muichiro est rouge comme une betterave cuite — jusqu'à la racine des cheveux — l'air complètement mortifié, tandis qu'ils s'enfuient tous les deux dans les couloirs du domaine.

Muichiro se laisse entraîner, encore rouge des taquineries, mais un léger sourire — à peine perceptible — se dessine au coin de ses lèvres tandis qu'il observe Lucy rire si librement. La tension dans ses épaules se relâche malgré la gêne persistante.

— ...tu as de la chance que je t'aime, murmure-t-il d'un ton bourru, mais chargé d'affection.

Derrière eux, le rire tonitruant de Kyojuro, les cris aigus de Mitsuri et les bruits de baisers exagérés de Tengen s'estompent peu à peu tandis qu'ils s'enfoncent dans les couloirs du domaine.

Ils traversent encore plusieurs longs corridors, Lucy continuant de le tirer par la main sans ralentir.

Ils croisent même Ubuyashiki, accompagné de ses enfants qui l'aident à se déplacer. Sans s'arrêter, portée par l'euphorie du moment, Lucy incline brièvement la tête en passant.

— Bonsoir, Maître !

Ubuyashiki marque une pause. Un sourire doux et entendu illumine son visage tandis qu'il incline légèrement la tête en guise de salut. Les deux enfants qui l'accompagnent, Hinaki et Nichika, lui rendent son sourire, visiblement intriguées de les voir passer si vite — et ne manquent pas de remarquer les joues écarlates de Muichiro.

— Bonsoir, mes enfants, répond-il d'une voix calme et chaleureuse, teintée d'un amusement discret.

))))))((((

Lucy l'entraîne encore quelques minutes jusqu'à la cour du domaine.

Mais à peine a-t-elle franchi l'extérieur qu'une odeur la frappe de plein fouet.

Un démon.

Elle s'arrête net.

Ce n'était pas l'odeur d'un démon en chasse.

Pas agressive. Pas vorace.

C'était... contenu. Étouffé.

Muichiro, pris de court, lui rentre dedans avec un bruit étouffé avant de se frotter le visage en grommelant :

— Lucy... préviens quand tu t'arrêtes...



Mais elle ne l'écoute déjà plus.

Son regard balaie les alentours, ses sens en alerte. Puis se fige.

Un garçon aux cheveux rouges marche un peu plus loin, un haori vert à carreaux sur les épaules, une caisse en bois solidement attachée dans son dos.

L'odeur vient de là.

Pas exactement de lui.

Lucy se penche légèrement vers Muichiro et murmure :

— C'est...qui ?

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés